

Point 06 : Egalité femmes - hommes - Citad'elles, centre pour les femmes victimes de violences et leurs enfants : rapport d'activité 2025 - Présentation

Intervention : Mélissa HELARY (Nantes)

Madame la Présidente, chers collègues,

Nous examinons pour la première fois en conseil métropolitain le rapport d'activité de Citad'elles. Je veux commencer par saluer le travail exceptionnel réalisé par les équipes et les partenaires :

- 6 850 femmes suivies depuis l'ouverture
- 1 108 femmes se sont adressées à Citad'elles pour la première fois en 2025, et nous sommes face à une explosion de ce chiffre en 2026

Cette hausse n'est pas un hasard. Elle est le reflet d'un contexte social qui se dégrade : inflation persistante, prix du carburant qui flambent, conduites addictives en augmentation et une année marquée par des épisodes de chaleur extrême, y compris pendant la Coupe du monde, qui ont aggravé les tensions intrafamiliales. Nous le voyons clairement en 2026, les violences augmentent lorsque les conditions de vie se durcissent et le groupe communiste craint que le prochain budget gouvernemental aggrave encore un peu plus la situation.

Citad'elles reste un lieu unique en France, ouvert 24h/24, 7j/7, gratuit, confidentiel, pluridisciplinaire, capable d'accompagner les femmes dans toutes les dimensions de leur parcours de sortie des violences. Et nous pouvons être fiers, à Nantes, d'être aujourd'hui copiés un peu partout dans l'hexagone.

La montée en charge met les équipes à rude épreuve, tout comme nos capacités de mise à l'abri. Nous ne pouvons pas ignorer ce signal d'alarme. Je veux le dire clairement : si l'État finance Citad'elles via la CAF et l'ARS, les opérateurs associatifs qui interviennent aux côtés des agents territoriaux subissent des contraintes budgétaires de plus en plus dures, car il n'y a pas de politique nationale structurée malgré les promesses du président Macron. Le gouvernement répète que c'est une "priorité", mais sans acte, sans moyens pérennes, sans cadre législatif ambitieux.

Les choix politiques de la Région sont également problématiques. Pendant que Citad'elles tient debout, la Région fragilise les associations qui interviennent directement dans le parcours des femmes, que ce soit France Victimes, le Planning Familial ou le CIDFF : toutes présentes dans Citad'elles, toutes indispensables, toutes en tension budgétaire. S'il vous plaît, ne nous renvoyez pas le désengagement du Département qui, malgré un contexte budgétaire extrêmement tendu, reste à nos côtés. Ce n'est pas un choix politique de réduire : c'est une difficulté structurelle. Et pourtant, le Département tient, parce qu'il sait que Citad'elles est vital.

Face à cela, la Métropole assume ses responsabilités, parce que Citad'elles n'est pas un dispositif parmi d'autres : c'est un rempart, un refuge, un levier de reconstruction, un lieu de vie et de survie. Face à l'explosion des violences, face aux risques accrus liés à la précarité, à la chaleur, aux addictions, face aux coupes budgétaires régionales et à l'absence d'une "loi intégrale" nationale, nous devons continuer à faire de Citad'elles un pilier de notre politique métropolitaine.

Je veux remercier les équipes, les partenaires, les associations, et réaffirmer que la Métropole et sa majorité de gauche seront au rendez-vous, aujourd'hui comme demain.

Je vous remercie pour votre attention.